

Auteur : ZARAKE

Source : <http://www.ebook-fr.com>

Le naufrage de la langue Française

Chaque averse, voit dorénavant,
Une nouvelle vague éclore,
Qui renie notre langue d'Antan,
Et s'amuse à lui faire du tort.

Car " Mignonne allons voir si la rose..",
Dans la bouche de ces escogriffes,
Redevient une terrible prose :
"Elle est bonn', cette meuf, je la kiffe".

Il y'en a certains même, qui vous disent,
Que l'on peut écrire dorénavant,
Toulait meau dela mour à ça guize,
Alors là, pour moi c'est renversant.

On voie donc des jeunots, et c'est triste,
Qui massacrent les mots sans pitié,
Ecriv'comme des télégraphistes:
"Mon Amr rdv o kfé" .

T'es caduc me disait une oie blanche,
Tes mots "tendres amours", ça détone.
Dés lors qu'une de ces vieilles branches,
Utilise ces mots, ça l'étonne.

Et que donc, pleurera-t-elle un jour,
Quand son prince lui tournant le dos,
Elle aura un gros chagrin d'amour,
Si ce n'est l'obsession de ces mots?

Dois je aussi, pour rester un peu « in »
Rajouter dans mon vocabulaire,
Au risque de vous paraître « has been »,
Quelques mots d'une langue étrangère ?

Las, Ronsard qui disait bien ces choses,
Ne peut rien contre ces moeurs étranges,
Car depuis que la rose est éclore,
Hélas par la racine il la mange.

Mais outre que tout ça dénote,
Une absence certaine de classe,
Aux plus beaux mots d'amour cela ôte,
Pour beaucoup leur attrait et leur grâce.

J'dois vous dire que de ces sornettes,
Cupidon s'en tamponne, il s'en fout.
Il inspire toujours aux poètes,
De vrais mots pour dir'le guilledou.

Et au risque de vous paraître,
Un ancêtre, un débris, bref un vieux,
A la belle façon de mes maîtres,
Je veux dire l'Amour comm'je veux.

Pierre

Ce texte est gratuit, en échange l'auteur demande votre critique.

Allez à l'adresse: <http://www.ebook-fr.com/critique.php?ref=1125848885>